

Un peu d'histoire

Nous sommes en 1972 : cela fait quinze ans déjà que la Mission ouvrière existe. C'est d'abord une instance nationale mais présente aussi sur le terrain, dans des secteurs désignés pour un effort missionnaire commun avec le concours de ses différentes composantes : JOC, ACO, ACE, prêtres, religieux-ses... On commence assez vite à parler de faire vivre la Mission ouvrière « au ras du sol » et « dans les contacts quotidiens entre enfants, jeunes et adultes, dans des rencontres naturelles, là où se trouvent déjà rassemblés ceux que nous voulons réunir ».

On peut dire que là se trouve l'origine des missions ouvrières locales.



Les partages

En janvier 1980, un numéro spécial de la revue *La Foi d'un Peuple* insiste sur le besoin de partager entre partenaires. Il parle de « partages ouverts » où participent des enfants, jeunes, adultes du monde ouvrier qui ne sont pas forcément dans les mouvements. Ces partages sont provoqués soit par un événement ouvrier, soit par un événement de la vie de l'Église. La vie ouvrière ne se laisse pas emprisonner et l'Esprit saint agit « même là où la Mission ouvrière n'est pas organisée ».

En vue de la fondation

En octobre 1984, la même revue affirme que « la Mission ouvrière est devenue de plus en plus ce lieu essentiel de partage, de confrontations, de recherches des divers partenaires,

avec les mouvements comme épine dorsale. Elle n'existe qu'en vue de la fondation ».

Les points d'appui

Les missions ouvrières locales s'installent un peu partout. C'est alors qu'apparaissent de nouveaux acteurs, qu'on appelle « les points d'appuis de Mission ouvrière ».

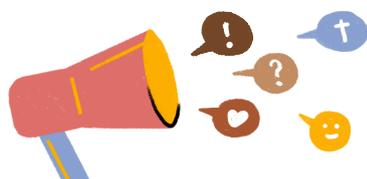
Nous sommes en 1987 : « Depuis quelques années déjà, la manière de voir la Mission ouvrière a évolué et les différentes pratiques changent. Le point le plus marquant, c'est l'apparition de nouveaux acteurs que nous avons nommés 'points d'appui'. Au-delà de leur mouvement, ils ont le souci que les autres mouvements existent et qu'ainsi une vie d'Église se développe ... Des collectifs appelés 'mission ouvrière locale' se mettent bien souvent en place autour de ces points d'appui. Ces missions ouvrières locales, au plus près des travailleurs, permettent non seulement par des initiatives diverses, que les mouvements naissent et grandissent, mais aussi par leur proximité dans les quartiers et à partir des réalités de travail que les travailleurs perçoivent quelque chose de la foi en Jésus-Christ. »



Quelques repères (1991)

En 1991, la Rencontre nationale de la Mission ouvrière à La Pommeraye permet un large partage d'expériences qui permet de tirer des premiers bilans, d'ouvrir des perspectives et de donner des points de repères. Le Secrétariat national publie un document intitulé « *Missions ouvrières locales, références pour avancer* » (*La Foi d'un peuple* n°97). Le texte s'appuie sur une relecture d'une centaine de comptes-rendus. Les initiatives de missions ouvrières locales sont classées autour de cinq aspects :

- Accueillir la vie des enfants, jeunes et adultes et témoigner de la Bonne nouvelle au cœur de cette vie ;
- Fonder et développer les mouvements ;
- Faire que les partenaires se connaissent, communiquent, travaillent ensemble ;
- Appeler de nouveaux acteurs en Mission ouvrière ;
- Créer des liens avec l'Église locale.



Un outil pour la mission (1997)

À la Rencontre nationale de Roubaix, en 1997, les missions ouvrières locales sont présentées comme un outil pour la Mission : « *Riche de son histoire et de sa mission propre dans le monde ouvrier, la Mission ouvrière met l'accent sur la démarche d'aller-vers, de rejoindre, de proposer. Les missions ouvrières locales sont des espaces de rencontre d'acteurs différents, de partenaires pour vivre la mission* ».

L'enracinement dans l'espérance (2005)

La Rencontre nationale à Nantes en 2005 met en évidence la pertinence et la vivacité des missions ouvrières locales. Des aspects nouveaux apparaissent : l'enracinement dans l'espérance et la nécessité de communiquer ces expériences.

Les Délégués régionaux de la Mission ouvrière rédigent alors un dossier de 9 fiches que le Secrétariat national fait publier.



Élargis l'espace de ta tente (2015)

La Rencontre nationale de Pentecôte 2015 lance un appel qui résonne encore : « *Élargis l'espace de ta tente !* » Dans chacun des dix forums proposés aux participants, des initiatives sont partagées. Ce sont des expériences de petits groupes ou de fêtes, de rencontres avec des militants ou des habitants d'un quartier, des rencontres-surprises ou des projets suivis avec ténacité.

Écouter la vie ouvrière, créer des lieux de parole, oser proposer des rencontres, se soutenir pour fonder de nouvelles équipes... tel est le menu des missions ouvrières locales. Dans certains diocèses, elles prennent du temps pour échanger ensemble et relire leurs missions.

Des lieux d'évangélisation

Les missions ouvrières locales sont d'abord perçues comme des « lieux d'humanisation » où les personnes trouvent accueil, écoute, osent une parole puis, au fil des rencontres, se mettent en action.

Elles sont des lieux où se rencontrent les différentes générations, qui favorisent le vivre-ensemble. Elles sont de petits laboratoires d'avenir quand elles permettent la rencontre des cultures et des religions.

Elles sont aussi source d'espérance où chacun doit pouvoir venir puiser dans le trésor de la Parole de Dieu et rencontrer le Christ vivant.

Dans les quartiers et les cités, elles peuvent être repérées comme des « lieux d'Église », voire des « communautés chrétiennes locales ».